



Bulletin
du Comité Départemental
FNCTA
de la Haute-Garonne

Directeur
de la publication :
Philippe Merlane

Rédacteurs :
Marie-Magdeleine Goa-
coloutheatredelolivier3124
0@gmail.com
André Ruiz
andre.ruiz0001@orange.fr

Envoyez-nous
avant le 15
de chaque mois,
vos articles,
vos retours de spectacles
l'annonce de tous vos
spectacles

DANS CE NUMÉRO :

| | |
|-----------------------------|--------------|
| Editorial du Président | 1 |
| Nouvelles des Festivals | 2 |
| Le Coup de Cœur d'Odette | 2 |
| Lu par ci, par là | 2 |
| Philippe Caubère | et 3 4 |
| Spectacles | 5 |
| Info Bénévolat | 6 |

Théâtralités n°6

ANNEE 2012 NUMÉRO 6

NOVEMBRE

Editorial du Président

Malgré la crise, nos deux premiers festivals de la saison Montberon et Verfeil ont enregistré un chiffre de fréquentation plus qu'honorable. Cela nous rend optimiste pour le prochain qui se déroulera à L'Union du 17 au 20 Janvier 2013. Une manifestation de ce genre orchestrée par des passionnés motivés et pleins d'énergie, sélectionnant des spectacles de qualité (il est vrai que le théâtre

amateur tend à des performances proches des professionnels) peut de toute évidence attirer un potentiel non négligeable de spectateurs. Continuons dans cette voie, chers festivaliers, notre Théâtre a de beaux jours devant lui.

N'hésitez pas à nous adresser de quoi alimenter notre bulletin. Tous articles et infos seront les bienvenus.

Envoyez nous des photos insolites, décrivez nous des anecdotes, racontez nous vos échecs vos réussites..... Chef De Troupe transférez le à vos comédiens. Plus il circulera, plus il aura raison d'exister. C'est un moyen de partage et de communication que nous avons tenu à remettre en place au sein de notre CD.

A vos archives, à vos plumes.....

Des Nouvelles des Festivals



La Onzième édition du Festival de Théâtre de **L'Union** se déroulera les **17,18,19, et 20 Janvier 2013**. Le Comité d'organisation a reçu les candidatures et prépare sa programmation qui sera diffusée dans le prochain numéro de « Théâtralités ».

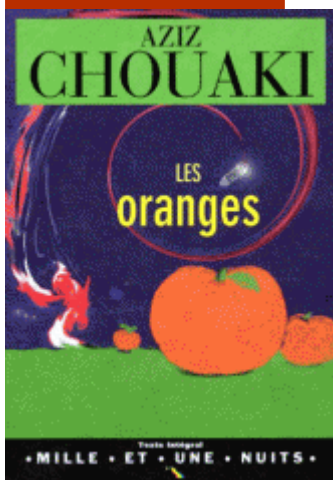


La sixième édition des Estivades de Colomiers aura lieu du 5 au 7 juillet 2013 au Parc Duroch : Chaque 1er week-end de juillet, Les Estivades de Colomiers ouvrent leurs portes pour trois jours de fête. Du vendredi soir au diman-

che soir, les festivaliers peuvent vivre une parenthèse de détente pour fêter l'été. Au programme, des spectacles de théâtre amateur de grande qualité à l'Auditorium Jean Cayrou, accompagnés de manifestations culturelles variées dans le cadre bucolique du Parc Duroch : parades, spectacles musicaux, danse, chant, cirque, contes sous la lune, apéros-concerts, siestes littéraires...Le festival s'organise aussi autour de stands culturels, d'une buvette et d'un restaurant de plein air. Il intègre également une tente à palabre, une tente vestiaire et maquillage pour les artistes et un lieu de pique-nique sous les arbres. La vaste pelouse permet aux enfants de jouer et à tous de faire la sieste en musique.

Les Estivades de Colomiers est un festival créé par les compagnies de théâtre amateur columérines, le Théâtre d'A Côté (TDC), la section des Club Loisirs Léo Lagrange de Colomiers (C.L.L.L) et La Compagnie du Boulet (CdB), regroupées en partenariat.

Le Coup de Cœur d'Odette



Avignon 2012 :
Les oranges (Aziz Chouaki)
 vu par Odette Miquel

Parmi la multitude des spectacles offerts au public dans le off, il n'est guère facile de faire des choix. Cependant, ce jour-là, après avoir opté pour « Les Oranges » de Aziz Chouaki au Petit Louvre, me voilà au milieu d'une salle comble pour un spectacle qui se joue toute la semaine à guichet fermé.

Quel bonheur ! Un texte savoureux, poétique, parfois cocasse, parfois très grave, retrace mieux que l'aurait fait un livre d'his-

toire le douloureux parcours algérien d'avant la colonisation à nos jours. Un voyage de plus d'un siècle et demi de vie colonisée puis libérée. Sur scène, rien ou presque : un coffre en osier mais de la lumière, cette lumière qui nous transporte tout de suite dans le pays comme la voix douce et mélodieuse de la comédienne vêtue de blanc qui accompagne le narrateur lui aussi vêtu de blanc.

Sans relâche et avec un immense talent, il nous plonge dans cette course vers la liberté, nous la fait vivre à travers

des personnages de la vie quotidienne comme dans un conte sans jamais perdre l'espoir de la paix. On est transporté, ému, surpris par une mise en scène inventive, bercé par les chants arabes...Le spectacle terminé, on a envie de rester encore.

Une belle réussite.

Théâtre du Nord

Interprètes : Azzedine Benamar et Mounya Boudiaf

Mise en scène : Laurent Hatat

« Un critique est mauvais, s'il ne vous aime pas. Qu'importe que certains aient parfois de la verve: les seuls bons sont, pour nous, ceux qui loent sans réserve »

André ROUSSIN,
 Les Glorieuses

Lu par ci, par là...et par Michel

Dans le Télérama n°3271, du 19/09/12, une interview de Fabrice Lucchini et dans la revue des auteurs de la SACD un entretien avec Philippe Caubère.

Fabrice Lucchini, interrogé à propos du film « Dans la maison » de François Ozon, fait la réponse suivante à la question de Louis Guichard: **Ce film oppose ceux qui créent (un lycéen romancier) à ceux qui commentent (le prof). Vous, le passeur de textes, où vous situez-vous?**

Ni dans un camp, ni dans l'autre. Jouer ce n'est pas créer, mais ce n'est pas (non plus) comme donner un cours. La pensée plus élaborée ne peut venir en aide à l'acteur. Pour jouer, il faut abdiquer l'intelligence intellectuelle, encore un conseil de Jovet.

Philippe Caubère répond

aux questions de Carolin Collard dans la revue de la SACD n° 159. (voir p 3 et 4)

Quel regard portez-vous sur le théâtre d'aujourd'hui? Êtes-vous toujours en demande de « figuratif » comme vous dites?

Je trouve que le théâtre contemporain fuit trop souvent dans l'abstraction, la symbolique, dans quelque chose qui est finalement assez désuet, assez ringard, qui reste dans le théâtre des années 50 ou 60, Le théâtre que j'aime est figuratif. Même le théâtre de Ionesco ou de Dubillard - deux grands burlesques et génies comiques - qui va vers le surréalisme, reste du théâtre concret. Le théâtre contemporain est trop souvent littéraire, au mauvais sens du mot, voire philosophique, ce qui n'est

pas une qualité pour du théâtre. Il y faut de l'action, comme dans les westerns! Et non de la psychologie ou du maniérisme littéraire.

Dans le mot figuratif il y a le mot figure. Cela suppose des personnages forts, plus incarnés?

Il ne faut pas avoir peur de raconter des histoires, de mettre des personnages, de tenter le grand classique français avec des situations, et pas uniquement des digressions, «le verbe», «la langue», ces termes qui me paraissent abstraits ou vains (et un peu dégoûtants, ..). Au théâtre, on veut rire, être ému, s'identifier, être saisi, Pour cela il ne faut pas avoir peur des caractères, comme dans Molière, Dario Fo ou plus encore dans la tragédie, l'art le plus difficile, surtout aujourd'hui. (voir la totalité de l'article ci-après...)



Philippe Caubère, l'Écrivain debout



PRIX THÉÂTRE 2012 DE LA SACD, EST UN ARTISTE SOLAIRE ET HORS NORMES, ACTEUR BIEN SÛR, MAIS AUSSI AUTEUR À SA MANIÈRE ET PHILIPPE CAUBÈRE, DEPUIS TOUJOURS,

Qu'avez-vous ressenti lorsque que vous avez appris que vous étiez le lauréat du Prix Théâtre 2012 de la SACO?

Cela m'a fait un énorme plaisir. En plus, dans le palmarès des prix SACD, je suis en bonne compagnie: Bartabas, Alain Françon, Maïwenn, Jamel Debbouze. ... Que des artistes pour lesquels j'ai la plus grande admiration et affection, C'est donc pour moi une très bonne nouvelle! Je suis enchanté et fier que la SACD ait eu l'idée de donner ce Prix au saltimbanque que je suis, alors que d'autres en ce moment essaient plutôt de me bannir de l'institution théâtrale .. , Au-delà du plaisir personnel, c'est une reconnaissance de mon travail et de mon œuvre. On m'a souvent reconnu comme acteur, mais assez peu comme auteur, Mes spectacles, mes performances étaient saluées, mais peu de gens faisaient attention à l'auteur, Pourtant mon projet était d'abord et dès le départ un projet d'écriture, Si j'avais pu, j'aurais écrit un roman. J'étais influencé par les grands récits/romans autobiographiques de Proust et de Céline: *A la recherche du temps perdu* et *Mort à crédit*. Je n'ai pas su le faire, j'ai donc mené ce projet d'écriture du roman de ma jeunesse avec les moyens du théâtre. Pour vraiment écrire, il faut plonger, loin et profond, ce qui m'a amené à utiliser l'improvisation qui est le langage des acteurs. C'est pour cela que j'ai appelé cela *Le Roman d'un acteur*, Il ne pouvait être écrit que par un acteur.

À propos du *Roman d'un acteur justement*, Jean-Paul Farré écrit: « Philippe Caubère, en grand chevalier de l'improvisation, a osé, la plume à la main, affronter les démons de l'écriture ». Si démons il y a quels sont les vôtres?

Vilar disait que le démon du comédien est le doute, C'est peut-être pour cela que l'on est comédien: on doute de soi, on n'arrive pas à savoir qui on est, alors on se dit qu'en étant comédien on pourra au moins être tous les autres, dans l'espoir d'être un peu soi-même. Peut-être que pour l'écriture c'est pareil, en tout cas pour un comédien qui écrit. Tous les comédiens n'écrivent pas, mais ils pourraient le faire. Je pense qu'ils ont tous en eux un Molière ou un Shakespeare, La place du comédien pour observer la vie, la société et le monde est l'une des meilleures qui soient. Tous les comédiens ont en eux un monde - c'est Ariane Mnouchkine qui me l'a fait découvrir - et un moyen de le transmettre et de lui donner forme: l'improvisation, Elle se révèle une arme extraordinaire pour mener cette espèce de combat.

En quoi l'improvisation est-elle une arme?

L'improvisation, c'est l'écriture debout; c'est ce qui permet d'échapper à la table, à l'écriture assise des écrivains qui demande une discipline féroce que parfois les comédiens ne savent pas endurer, ce qui a été mon cas, Il leur reste donc cette échappatoire, cette chance, ce moyen. Mais pour écrire debout, pour improviser, il faut se lancer dans le vide et trouver son style. L'improvisation collective ou «quotidienne», qui se pratique par exemple dans les «matches d'improvisation», ne suffit pas, Il faut trouver à la fois la vérité et la poésie, L'improvisation solitaire, artistique, que pratiquaient Daria Fa ou Raymond Devos, comme celle à laquelle nous nous livrions au Théâtre du Soleil, c'est finalement assez rare. C'est celle à laquelle, à ma manière, je me suis donné et abandonné, Quoi qu'il en soit, je pense être meilleur écrivain debout qu'assis. Même si, quand je joue Suarès ou Benedetto, au fond je reste écrivain. Je m'identifie tellement à eux que joue leurs textes comme si je les avais écrits, Sauf qu'ils disent les choses bien mieux que je n'aurais su le faire

Vous qui avez repoussé loin les limites de l'écriture autobiographique, avez-vous envie d'écrire autre chose aujourd'hui?

Oui, j'ai très envie d'écrire, même si j'ai pas mal de difficultés à m'y remettre, J'ai déjà

beaucoup écrit sur ma jeunesse. Ça aurait pu s'appeler « Une jeunesse française », si j'avais voulu faire un titre à la Jean-Paul Dubois! Mais je n'ai jamais écrit sur ma vie d'homme adulte. J'aimerais le faire et aborder un sujet difficile qui est l'amour, particulièrement le sexe, l'autre grande affaire de ma vie avec le théâtre, Mais écrire là-dessus est très compliqué, Par Suarès, Benedetto et les autres j'essaye d'arriver à cette échéance, que je ne suis pas encore sûr d'atteindre.

En quoi le fait de passer par les mots des autres vous aide-t-il ? Ce sont mes origines, celles du Sud. Avec Benedetto, Suarès et Montcouquiol, j'essaye d'aller vers l'homme qui est en moi. Jusqu'à présent, je suis plutôt allé vers la femme, je veux dire mon côté féminin, même avec Ferdinand, J'ai évoqué des figures maternelles, celles de ma mère et d'Ariane. Ou encore celle de Clémence, ma première amoureuse, Maintenant je voudrais aborder la figure paternelle et sa sexualité complexe, écrire sur cet homme étrange qui est en moi. Ce n'est pas simple, surtout par les temps qui courent, avec la remontée très forte d'un certain féminisme, - qui peut être, attention, une bonne chose en soi, mais problématique pour un homme. Si l'on ajoute à cela le retour du moralisme, c'est plus complexe encore. Ce que j'aurais à écrire ne serait pas du tout moral, mais clairement immoral [mais non amoral]. Je pense beaucoup à *Oom Juan*, pièce que j'ai montée jeune et que je voudrais jouer de nouveau à l'âge que j'ai aujourd'hui

On voit aujourd'hui beaucoup de spectacles avec un seul comédien, des "one man show" avec souvent l'humour comme vecteur. Vous qui avez été très souvent seul en scène, qu'est-ce que cela vous inspire?

Je n'aime pas l'humour : cela m'ennuie. J'aime le comique, la farce, la drôlerie, ce qui n'est pas du tout pareil. Rares sont les humoristes qui ont le talent de la drôlerie. Jamel Debbouze l'a, par exemple, Pour moi c'est un prince de la drôlerie. C'est l'Arlequin moderne, Nicolas Bedos aussi, je le trouve vraiment drôle; il a la bouille, le ressort, les réparties d'un vrai comique: quand il profère des conneries, il tremble, Et c'est souvent à mourir de rire. Le comique est une version du tragique; l'humoriste non; il reste souvent à la superficie et dans la convention,

Philippe Caubère ... (suite)



Quand on fait du théâtre, il n'y a que deux options vraiment passionnantes: soit donner sa version personnelle d'un texte très connu, soit faire sortir du néant des œuvres oubliées ou inconnues.

Quel regard portez-vous sur le théâtre d'aujourd'hui? Êtes-vous toujours en demande de « figuratif » comme vous dites?

Je trouve que le théâtre contemporain fuit trop souvent dans l'abstraction, la symbolique, dans quelque chose qui est finalement assez désuet, assez ringard, qui reste dans le théâtre des années 50 ou 60, Le théâtre que j'aime est figuratif. Même le théâtre de Ionesco ou de Dubillard - deux grands burlesques et génies comiques - qui va vers le surréalisme, reste du théâtre concret. Le théâtre contemporain est trop souvent littéraire, au mauvais sens du mot, voire philosophique, ce qui n'est pas une qualité pour du théâtre. Il y faut de l'action, comme dans les westerns! Et non de la psychologie ou du maniérisme littéraire

Dans le mot figuratif il y a le mot figure. Cela suppose des personnages forts, plus incarnés?

Il ne faut pas avoir peur de raconter des histoires, de mettre des personnages, de tenter le grand classique français avec des situations, et pas uniquement des digressions, «le verbe», «la langue», ces termes qui me paraissent abstraits ou vains [et un peu dégoûtants, ...]. Au théâtre, on veut rire, être ému, s'identifier, être saisi. Pour cela il ne faut pas avoir peur des caractères, comme dans Molière, Dario Fo ou plus encore dans la tragédie, l'art le plus

difficile, surtout aujourd'hui,

Avec André Suarès ou même Benedetto, vous reprenez pourtant des auteurs de littérature. Comment rendez-vous cela différent? Benedetto était un homme de théâtre, et tout ce qu'a écrit Suarès est profondément théâtral. Il a d'ailleurs écrit des pièces extraordinaires, comme *Elys et Thanatos* et bien d'autres, *Marsiho*, son texte sur Marseille, n'est rien d'autre qu'un film sous forme de mots: c'est *Fellini Roma*. Le langage est sophistiqué, certes, mais plus poétique que littéraire, Oui, c'est un monologue de théâtre, très concret et poétique à la fois,

En choisissant de jouer les textes d'André Suarès vous portez aussi aux yeux et aux oreilles du public un auteur peu connu. C'est une dimension importante pour vous?

C'est formidable, C'est comme le Prix de la SACD pour moi! J'ai la chance de pouvoir donner une sorte de prix à l'un des plus grands écrivains français du XXème siècle. Je le compare à Fernando Pessoa - à qui il me fait penser par bien des points - qui a subi lui aussi une longue traversée du désert, avec des œuvres non éditées, des manuscrits dans des coffres, et qui aujourd'hui est enfin reconnu comme le grand poète national portugais et l'un des plus grands

du monde, Suarès n'est encore reconnu ni par Marseille, sa ville natale, ni par Paris, C'est un privilège de pouvoir le faire découvrir en le jouant. Quand on fait du théâtre, il n'y a que deux options vraiment passionnantes: soit donner sa version personnelle d'un texte très connu, soit faire sortir du néant des œuvres oubliées ou inconnues. Quand j'ai monté Aragon, cela m'a passionné de faire connaître ses œuvres politiques qui étaient mise au ban: les fameux poèmes «staliniens», L'Aragon sulfureux, pas juste l'Aragon d'Elsa, plus consensuel. Je trouve enfin qu'il n'y a pas de phrase plus bête et irresponsable que de dire qu'il n'y a pas de génie méconnu. C'est absolument faux,

Quels sont vos projets pour les mois à venir?

Je poursuis l'édification de ma trilogie du *Sud*, constituée des trois spectacles *Urgent*, crier! d'André Benedetto, *Marsiho* d'André Suarès et *Recouvre-le de lumière* d'Alain Montcouquiol. Je vais créer *Marsiho* au festival d'Avignon et le donner à la Maison de la poésie à Paris, l'année prochaine. Je vais également reprendre *Recouvre-le de lumière* dans une mise en scène différente de celle de sa création, plus théâtrale. L'idée est de jouer les trois spectacles en alternance,

Propos recueillis par
Caroline Collard

BIOGRAPHIE PHILIPPE CAUBÈRE

Auteur, acteur capable d'improviser seul sur scène, Philippe Caubère fait ses premiers pas de comédien au Théâtre d'Essai d'Aix-en-Provence (TEX). Il se forme également au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. En 1976, il commence à écrire *Les Carnets d'un jeune homme*, édité vingt-trois ans plus tard. Il joue dans *Molière*, le film d'Ariane Mnouchkine, et interprète au théâtre Lorenzo dans *Lorenzaccio*. Il enregistre plus de cent cinquante heures d'improvisations sur magnétophone et sur vidéo qui donneront par la suite *La Danse du diable*, *Le Roman d'un acteur* et *L'Homme qui danse*. Au cinéma, il incarne Joseph dans les films *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère*, d'après Marcel Pagnol. Il part en tournée dans toute la France et signe de nombreuses pièces de théâtre dont *Ariane ou l'Age d'or*, *Les Marches du palais* et *Claudine et le théâtre*. En 2007, il revient au cinéma en interprétant un redoutable parrain dans *Truands*, de Frédéric Schoendoerffer aux côtés de Benoît Magimel et tourne dans toute la France pour présenter *L'Epilogue* qui boucle la saga de *L'Homme qui danse*. Passionné par la scène, Philippe Caubère reste un comédien hors norme.



Spectacles...

Les Couleurs de la Comédie présentent

Piège pour un homme seul

une pièce de **Robert Thomas**
Mise en scène de Gilles de Boerio

Vendredi 23
samedi 24
novembre 21h

Rouffiac-Tolosan
Salle Polyvalente
3, chemin des Garosses
Réservation : 06 89 09 82 26
www.lescouleursdelacomedie.fr

Tarif Adulte : 10€
Collégiens : 5€
Enfant : gratuit

THEATRE TOULOUSAIN POP'HILARE

ESPÈCES MENACÉES

D'APRÈS RAY COONEY
TRADUCTION DE STEWART VAUGHAN
ADAPTATION DE MICHEL BLANC ET CHRISTOPHE SCHMIDT
MISE EN SCÈNE DE PHILIPPE MERLANE

8 décembre à Beauzelle

Christophe Schmidt, Olivier Driyat, Jérôme Salleri, Philippe Verdane, Cécile Barrière, Laurence Royral, Robert Garrouste, Francis Azard

Les Aveugles 25 janvier

BAZIEGE

DES SOURIS ET DES HOMMES
5 février RAMONVILLE

18,19,20,21 décembre
9,10,11,12 janvier
QUINT FONSEGRIVES

LA MIC DE CASTANET VOUS PROPOSE

Le café-théâtre du lundi

Lundi 15 octobre 2012 à 20h30

La Compagnie de l'Olive présente
Une Comédie de Bruno Duart
et Gérard Sautouge

30 novembre TOULOUSE-Limayrac

HOTEL DU GRAND ARG

Une rencontre est organisée avec les comédiens à la fin du spectacle

Théâtre à Auterive pour le Téléthon

LE GANG DES SENIORS

de Bruno DRUART

Cle Clair de scène - Mise en scène André Ruiz

Avec Michel BARRUE, Régine BERTHOLON, Marine BORSARELLO, Monique CAMUS, Erick NEYRAUD, André RUIZ, Christine SOUVVILLE.

Dimanche 2 décembre 17h - Salle Allégora
Et 5 décembre 20h30 à LAGARDELLE sur LEZE

La Française du Pirate 6, 7 et 8 décembre MIC ROGUET

PROJECTION PRIVEE

de R. DE VOS

1er décembre à MIELAN

Mise en scène de Philippe Gagneret

CIE LES ESCHOLIERS

Info : Valorisation du bénévolat

Les associations ont également des ressources non financières, qui peuvent être significatives :

le bénévolat.

Pourquoi est-il important de le valoriser?

Le bénévolat est une valeur économique pour l'association, même s'il ne se traduit pas comme une recette dans les comptes annuels.

Communiquer le montant estimé du bénévolat contribue à démontrer aux financeurs publics l'apport de l'association par rapport au montant de subvention demandé

Décembre arrive, nous allons faire le bilan ,peut-être pouvons-nous le rappeler aux associations.

Isa.



Le Comité Départemental 31 de La Fédération Nationale du Théâtre Amateur en France

Ce bulletin a pour objet de refléter et soutenir les activités du théâtre Amateur de notre département.
Pour que ce bulletin vive, il est nécessaire que les troupes participent à son élaboration.

Aussi, n'hésitez pas à nous transmettre toutes les informations concernant votre compagnie : votre cv, vos activités, vos spectacles, vos expériences théâtrales, vos coups de cœur, vos projets, vos articles, etc....

En bref, donnez-nous toujours de vos nouvelles, **ce bulletin est votre bulletin.**

Merci de votre participation

Envoyer vos nouvelles à :
Marie-Magdeleine Goacolou :
theatredelolivier31240@gmail.com
André Ruiz : andre.ruiz0001@orange.fr